

VARIETES

L'amour-propre est, hélas ! le plus sot des amours.

Les injures sont humiliantes pour celui qui les dit quand elles ne réussissent pas à humilier celui qui les reçoit.

En ce XXème siècle, il est bien difficile de se faire prendre au sérieux. La malignité publique guette attentivement nos défaillances. Si les lois se font plus tolérantes, si l'inquisition a virtuellement disparu des mœurs, l'opinion se charge de fustiger nos travers et de souligner nos ridicules.

L'esprit sans jugement est un flambeau dans la main d'un fou.

La moquerie est souvent indigne de l'esprit.

Rien ne fait autant d'honneur à une femme que sa patience ; rien ne lui en fait moins que la patience de son mari.

Il y a de fausses larmes comme il y a de faux diamants.

Un prénom est chose d'importance. Un joli prénom dispose favorablement en faveur de celui qui le porte. Un prénom ridicule pèse sur celui qui en est accablé. Les mots ont leur fortune. Il en est qui sont d'un heureux présage. Il en est qui sont déplorables.

La mission de la mère c'est la sanctification de ses enfants ; le bon Dieu ne les lui a donnés que pour qu'elle en fasse des saints, rien que cela.

Pouvoir consoler et savoir consoler est une des plus douces et des plus divines jouissances.

Pour gagner un cœur il faut donner le sien.

Le sourire, c'est l'épanouissement de l'âme, de l'esprit, du cœur, de l'être tout entier se montrant au dehors.

Le travail qui a été confié à la mère dans l'œuvre de l'éducation, c'est de former le cœur, le cœur qui commande toute la vie.

Le vice tue ceux qui ne le tuent pas.

Servir n'est pas s'abaisser, c'est se donner pour être utile aux autres.

Dans la vie de quelques femmes, il n'est ni une hâcheté, ni une inconséquence qui ne s'explique et ne s'excuse par ce mot : l'ennui. Car souvent l'ennui traîne à des soirées fatigantes, guindées, ennuyeuses, dans lesquelles se subissent les plus faibles conversations et au point de vue matériel, un naufrage de mélange d'odeurs qui débiliterait les poitrines les plus robustes.

Si nous voulons conserver notre sérénité, ne cherchons pas à découvrir le fond des cœurs de ceux que nous aimons.

Il y a des époques, dit Alphonse Karr, où la mode remplace la gloire.

L'homme est un apprenti, la douleur est son maître.

ALFRED de MUSSET.

Un vieil ami est chose toujours nouvelle.

La guerre est moins onéreuse que la servitude.

La mort est plus aisée à supporter sans y penser que penser à la mort sans péril.

La parfaite amitié ne peut s'étendre à beaucoup de personnes, dit St Thomas d'Aquin.

Les succès anglo-français attestent la faiblesse de la ligne allemande

Paris, 18.—La continuation de l'offensive anglo-française à la Somme a donné, dans la nuit de samedi à dimanche, des résultats qui démontrent la faiblesse croissante du front allemand dans l'ouest. Au nord et au sud de la rivière, les armées alliées ont capturé des positions ennemies sur un front de plus de quatre milles où elles ont pris un matériel de guerre considérable et un grand nombre de prisonniers, les Français à eux seuls, en ayant capturé sept cents.

Au sud de la Somme, l'attaque française fut lancée à 3.30 heures p. m. sur plusieurs points. Les villages de Vermandovillers et de Berny, occupés jusque-là qu'en partie, ont été entièrement conquis dans un brillant assaut. Quelques points isolés seulement restent en possession de l'en-

emi. A la suite d'un combat désespéré, les Français ont aussi capturé tout le territoire entre Vermandovillers et Denicourt d'un côté, et entre Denicourt et Berny de l'autre, bien que tout ce territoire fut défendu par plusieurs systèmes de tranchées puissamment fortifiées.

Le combat continue de faire rage autour de Denicourt. Entre Berny et Barleux, un certain nombre de tranchées boches ont été capturées, et toutes les contre-attaques ennemies sont allées se briser sous le feu de l'artillerie française qui a décimé les forces tentantes.

Sept cents prisonniers non blessés, dont quinze officiers ont été capturés.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrande de messe, etc.

Le Soldat

"Hier encore, j'aimais les roses, L'azur, les longs jours de l'été, Et les êtres et les choses De lumière et de beauté.

"Aux murmures des fontaines, A l'heure où l'étoile luit, Se mêlaient des voix lointaines Qui me parlaient dans la nuit.

"Elles me disaient dans l'ombre, Que la vie est, à vingt ans, Faite d'aurores sans nombre Et d'innombrables printemps ;

"Que l'amour et la jeunesse Rendent ses instants divins Et que le bonheur ne laisse Que des roses à leurs mains.

"Hier encore, joyeux de vivre, D'être, de sentir, de voir, J'étais celui qui s'éveille De promesses et d'espoir.

"Brûlé d'une ardente flamme, Je rêvais d'un sort altier Pour qu'un sourire de femme S'ajoutât à mon laurier...

"Aujourd'hui, boueux, sordide, L'orteil nu sur le caillon, J'ai l'air au vent qui me ride, D'un mendiant ou d'un fou ;

"Vingt balles dans ma capote Ont fait des trous ; son lambeau Trop large autour de moi flotte, Et j'ai maigri dans ma peau ;

"Dans une tranchée, en Flandre, Depuis vingt jours, je suis là, Et la consigne est d'attendre L'obus lourd et son éclat.

"Après de moi, sur la paille Un blessé râle, Oh ! ce sang ! Et le seul plaisir qui vaille Est le Boche qu'on descend.

"Le jour est dur, la nuit pire, Mais c'est de même pour eux, Et je ne pourrais pas dire Que je ne suis pas heureux,

"Car je sens dans l'ombre noire, Si je m'endors, harassé, La Patrie aux yeux de gloire Qui baisse mon front glacé."

Henri de REGNIER, de l'Académie française.

La Femme

INSPIRATRICE DE L'HOMME

La femme qui a l'ambition d'être dans le mariage, l'inspiratrice de tous les actes de son mari, se représente l'amour d'union au foyer comme producteur d'énergies ; il doit compléter une vie et la couronner, non l'abaisser et l'entraîner.

Si toutes les jeunes filles de mon pays qui, après avoir été chrétiennement élevées, entrent dans le mariage, comprennent ainsi leur devoir, nous aurions d'autres hommes et une autre France.

Bien loin de rabattre la générosité de leur compagnon d'existence, elles auraient pour lui toutes les vobles ambitions, elles lui insuffleraient toutes les audaces, elles alimenteraient en son cœur la flamme des grandes passions qui font les sublimes destinées.

Le bon sens, ni la sagesse, ne perdraient certes aucun de leurs droits, la femme forte étant plus que quiconque femme de tête autant que femme de cœur.

En certaines occasions même, elle s'affirmerait énergiquement, non seulement pour entretenir et perfectionner le niveau moral de celui qu'elle aime, mais encore pour le relever, s'il le fallait, l'arracher au matérialisme dégradant, fleurir jours d'idéalisme, lui apprendre la beauté de la vie noblement vécue, les besoins supérieurs de l'âme et les droits imprescriptibles de Dieu.

Oh ! sans doute, Mesdames, en prononçant ces idées je préconise une vie rudement meue, mais combien aussi plus féconde, plus riche au moins en promesses de rédemption ! Et quelle joie pour une femme si, nouvelle Clothilde, elle présente au renouveau du pardon divin une âme chère par elle relevée et sauvée !

Après tout, l'histoire n'en est point si rare : plus d'une fois Dieu se plait à récompenser ainsi d'inlassables dévouement. A supposer même que cette heure ne sonât pas icibus, la foi n'en ferait pas moins luire à ses yeux l'espérance immortelle qui assure les définitifs triomphes. Ici ou ailleurs la semence lèvera. Rien ne se fait en vain dans l'ordre de la création et de la rédemption.

A l'œuvre donc, Mesdames, il faut travailler toujours, comme disait Goethe, à élever les nôtres 'vers plus de lumière'. C'est surtout à vous prêtres du foyer que cette parole s'adresse. C'est faite d'une main de femme qui 'élève', que tant d'existences 'avortent dans la blatitude impuissant'. Et quelle responsabilité de se dire : moi qui pouvais l'attirer en haut et en avant je l'ai retenu dans la nullité ; j'ai laissé croupir dans la médiocrité une intelligence, un cœur, une âme, qui pouvaient entre mes mains grandir, atteindre les sommets.

Je vous conjure de nourrir en vous de plus vastes espoirs, d'entretenir les nobles ambitions qui, se réalisant ici ou là, feront de la jonction de deux vies une de ces œuvres splendides qui donnent la mesure de l'amour vrai, éternel, humain et divin, rayon brisé du suprême Amour.

J. LAGARDERE

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, secouez la pure négligence ; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramauder, et nous nous en trouverons bien mieux.

Le Garage "Ford"

Le 10 de juin ce garage sera complété et je serai en mesure de fournir tous les morceaux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de \$300.00.

Nous faisons les réparations des chars "Ford" à ma résidence de la rue Victoria.

DENIS M. MARTIN, Edmundston, N. B.

Aux Fumeurs de Tabac Canadien

Vous qui avez de la difficulté à vous procurer les qualités de tabac que vous désirez, vous pouvez maintenant le faire en achetant direct de nous. Nous vous le vendrons aux prix du gros.

Nos tabacs sont garantis de première qualité.

Ecrivez pour nos listes de prix. Adresse : 3302 rue St-Hubert, 2ème Plancher, Montréal, Canada.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gras fluide, — En vente partout. CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



A Vendre

Je vendrai mon île dans le lac Baker, contenant une cinquantaine d'arpents de terre bien faite et 60 à 75 arpents en bois, venez la voir, cela vous surprendra ; une bonne grange et maison, vous pourrez voir le foin, le grain et les patates et navets que j'ai récolté, un bon chemin et ferry pour y aller.

Je vendrai aussi ma résidence à un mille de l'île contenant magasin, bonne cave à la grandeur, résidence privée, tout bien fini, eau et fournaise.

Aussi une bonne étable avec shed et grainerie etc.

Je vendrai aussi au pied du Lac près de l'église voisin de l'école une terre à la profondeur sur 4 arpents et 4 perches de large où je réside actuellement.

Aussi à Baker Brook, un lot, 56 x 112 avec bâtisses en face de F. X. Cyr, cause de vente, incapable de travailler et pour payer mes dettes.

D. Z. DAIGLE, LAC BAKER, N. B.

A VENDRE

Si vous avez besoin d'une bonne paire de chevaux, adressez-vous chez

LOI R. CYR, Edmundston, N. B.

A VENDRE

Terre à vendre dans les concessions de St-Hilaire près du moulin à scie, 1 mille de long formant 125 acres de terre avec grange neuve de 70 pieds de long sur 26 pieds de large shed à part, maison neuve à 2 étages de 24 par 26 avec bonne shed de 10 pieds sur 40 et aussi avec bon engrais. Je vendrai Je tout à bonne condition.

S'adresser à MAXIME GAUVIN, Concessionnaire des Ouellet, Paroisse de St-Hilaire N. B.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraser-ville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

A VENDRE

Bonne propriété à vendre une des meilleures places de commerce, hall, maison et magasin très bon marché, Rue Victoria.

ELOI R. CYR, Edmundston, N. B.